

TAKE

DESIGNEUSE ET ARCHITECTE D'INTÉRIEUR, MARION MAILAENDER A IMAGINÉ DES ESPACES POUR SOPHIE CALLE, AMÉLIE PICHARD, L'HÔTEL PHOCÉEN TUBA, ET PRÉSIDÉ LE JURY DE LA DESIGN PARADE TOULON. PARTISANE DE L'UPCYCLING, ELLE COLLABORE AUJOURD'HUI AVEC L'ÉDITEUR MAISON INTÈGRE POUR UNE SÉRIE D'OBJETS EN BRONZE RECYCLÉ, DONT UN BANC, SUR LEQUEL ELLE S'ASSOIT POUR RÉPONDRE À NOTRE INTERVIEW « TAKE A SEAT ».



A SEAT!

MARION MAILAENDER

Par ANNE-LAURE GRIVEAU
Photos FRANKIE & NIKKI

COMME DANS CETTE SÉRIE, VOS ASSISES PRENNENT SOUVENT LA FORME DE TABOURETS OU DE BANCS. EN QUOI VOUS INTÉRESSENT-ILS ?

J'aime la multifonctionnalité de ces meubles que l'on dit d'appoint. On peut poser des choses dessus, les déplacer pour s'en servir autrement, comme ces chaises que j'utilise souvent pour chevet. Un tabouret se transmet très facilement, il peut quitter une cuisine pour meubler le studio d'un grand enfant. Cette notion de transmission est importante. Cela fait partie de la durabilité des objets. À part nous élever du sol, un siège ne sert à rien, il faut qu'il raconte une histoire ; comme une sculpture qui prend part au décor ou une paire de boucles d'oreilles qui vient achever un style.

QU'AVEZ-VOUS VOULU RACONTER AVEC LES PIÈCES CRÉÉES AUX CÔTÉS DE MAISON INTÈGRE ?

Cet éditeur qui fabrique des objets en bronze avec des artisans de Ouagadougou pour valoriser leur savoir-faire m'a fait découvrir le Burkina Faso. J'ai voulu raconter l'architecture éphémère qui émerge partout dans ce pays – mais que l'on retrouve en Corse ou ailleurs – à travers la tôle ondulée. Elle possède un fort pouvoir évocateur. J'ai aussi voulu narrer ces petits tabourets typiques que l'on trouve dans les échoppes pour pouvoir s'asseoir entre deux clients ou accueillir plus de monde. En les réalisant avec du bronze, cela décale cet objet et le rend pérenne, sculptural.

VOS MATÉRIAUX DE PRÉDILECTION ?

Toute forme de matériau déplacé m'intéresse. J'utilise souvent des matériaux de construction, comme dans ma série "Architecture à emporter". Par le soin apporté au dessin, ils deviennent intéressants, presque luxueux. J'ai surcyclé des échantillons de marbres qui s'accumulaient à l'agence avec mes "vases sacs", façon de valoriser ces matériaux techniques. Nous devons les chérir. De vieux robinets de laiton sont refondus pour créer l'alliage du bronze recyclé qui sera utilisé pour la collection Maison Intègre. Ce processus est infini. Tout comme le savoir-faire des artisans de la fonderie qui pratiquent le tirage à "cire perdue", assurant à chaque pièce une patine et un relief uniques.

Collection Marion Mailaender pour Maison Intègre, disponible sur commande sur maisonintegre.com. Elle sera présentée au PAD, à Paris, du 2 au 6 avril 2025.

UN SIÈGE AUQUEL VOUS TENEZ PARTICULIÈREMENT ?

Celui de mon bureau, à Marseille, un fauteuil en plastique Anna Castelli Ferrieri pour Kartell. Lorsque nous vivions à Paris, nous possédions aussi un pied géant de Gaetano Pesce. Près de 1,50 m de mousse noire sur laquelle s'asseoir, comme sur un tronc, ou juste poser la tête, allongé sur le sol. Il ne servait à rien, mis à part interroger la place de l'objet. Est-ce une sculpture ? Quelle est sa fonction ? Est-ce de la poésie ? De l'humour ?

QUE SIGNIFIE "LESS IS MORE, TOO MUCH IS COOL", L'UNE DE VOS SIGNATURES ?

J'aime explorer la part de fantaisie de ce métier, c'est très libérateur. J'avais déjà travaillé le bronze, mais en proposant une version très lourde de l'aérienne chaise *Superleggera* de Gio Ponti. Mon style est expérimental, plutôt marrant, j'aime créer le décalage, en recouvrant, par exemple, une iconique chaise 969 – toujours Ponti – d'un tissu à l'effigie d'un 2be3 trouvé aux puces. L'upcycling permet des associations improbables. Dans mon pouf aux chouchous interchangeables, l'assise est habillée de versions XXL de ces accessoires pour cheveux, fabriqués à partir de chutes de tissus. Pour contrer le très industriel "*Form follows function*" ["la forme suit la fonction", ndlr], j'ai coutume de dire "*Fun follows function*".



Marion Mailaender à Paris, janvier 2025.